

Dietmar Hüser

Amerikanisches in Deutschland und Frankreich – Vergleich, Transfer und Verflechtung populärer Musik in den 1950er und 1960er Jahren (Résumé)

Les années 1950 et 1960 représentent une époque de mutations socioculturelles et politiques fondamentales – aussi bien pour la France que pour l'Allemagne. Dans le processus d'« américanisation » des deux pays, la réception de la culture de masse américaine joue un rôle primordial. C'est grâce au rock'n'roll que se développent une culture et une identité jeunes communes aux différentes couches de la société – une culture et une identité qui font rimer rébellion et consommation.

Ce constat vaut pour les deux pays. Cependant, dans une optique contrastive, des différences notables dans la réception de la musique de masse américaine peuvent être observées, malgré des contextes économiques (trente glorieuses, 'Wirtschaftswunder') et démographiques (croissance et rajeunissement de la population) similaires. En France, pour des raisons historiques et à cause des évolutions plus récentes, on pouvait observer une certaine résistance à tout ce qui venait d'outre-Atlantique. En Allemagne, l'influence américaine était plus massive et l'essor de la culture de masse favorisait le passage à la démocratie de masse pluraliste et libéralisée comme nouveau système de référence.

Ces facteurs peuvent expliquer la divergence des processus d'appropriation : La réception du rock'n'roll en France n'est pas seulement plus tardive, elle se fait largement par le biais d'adaptations nationales, à travers des vedettes comme p. ex. Johnny Hallyday. La musique populaire française garde donc une plus grande autonomie. Certains genres, notamment les chansons critiques de Georges Brassens, auront d'ailleurs une influence sur la culture allemande, tandis que la réception de la chanson allemande en France reste marginale.

Dans le domaine de la culture de masse, voies et modes du transfert culturel restent encore largement à explorer. Cependant, le cas du rock'n'roll, et d'autres phénomènes qui lui ont succédé, démontre l'intérêt d'une double démarche, l'étude des transferts culturels et l'analyse contrastive, tout en prenant en compte les implications politiques des phénomènes culturels.